

26. *St. Fabien*.—Quatre écoles en opération, fréquentées par 192 enfants pendant la dernière période de l'année, et 188 pendant la première, avec une assistance journalière de 148. Trois de ces écoles ont été bien tenues; la quatrième a été médiocre. Il y a assez de bonne volonté chez les contribuables et dans la commission scolaire. Le secrétaire-trésorier, qui est un homme énergique et intelligent, a contribué pour une large part à remettre les finances dans un meilleur état.

Je suis donc heureux de signaler le progrès qui s'est fait dans cette paroisse depuis trois ans surtout. L'enseignement est encore limité, il est vrai, et se borne à la lecture, l'écriture, l'orthographe et l'instruction religieuse pour tous; la grammaire, l'analyse grammaticale, le calcul, la géographie et l'histoire avec la composition n'a pu être introduite que par un huitième des élèves.

27. *Bic*.—Quatre écoles en opération, dont trois sont élémentaires et une modeste, toutes bien tenues et ayant donné un excellent résultat pendant le premier semestre surtout. L'école modèle est sur un bon pied et fréquentée par 60 élèves. L'institutrice a une assistante. Une des écoles élémentaires, celle tenue par Mlle. Julie Gagné, s'est spécialement distinguée. Il y a trouvé un ordre admirable et des progrès plus qu'ordinaires. Il règne un bon esprit dans cette paroisse pour tout ce qui a trait à l'éducation. Il y a dans la corporation scolaire des hommes instruits et éclairés qui s'acquittent avec zèle et fermeté de leurs devoirs.

L'assistance moyenne aux écoles a été de 147 chaque jour.

Je regrette d'avoir à dire que la perception des contributions locales est beaucoup arriérée, et que, par suite d'une ancienne coutume introduite au début du fonctionnement de la loi, les cotisations ne se paient qu'après l'expiration de l'année scolaire.

28. *Rimouski*.—Neuf écoles élémentaires sous contrôle, deux écoles indépendantes, outre le collège industriel, dont le nombre des élèves s'est élevé à 82 pendant le dernier semestre, et le convent, fréquenté par 78 élèves. Il y avait en tout 607 élèves inscrits sur les journaux d'école. Le convent donne d'excellents résultats. La maison est grande et spacieuse, mais elle demanderait certaines réparations que le manque de moyens ne permet point de faire.

Le collège industriel, sans être ce qu'il devrait être pour répondre aux vues de ses fondateurs comme aux besoins toujours croissants de cette florissante partie du pays, est cependant entré dans une voie de progrès qui fait bien espérer de son avenir. Il y a eu, cette année, plus d'assiduité que par le passé de la part des élèves, et leur nombre promet de s'accroître encore.

Quant aux autres écoles, quatre ont été bien tenues et ont donné un bon résultat; les autres ont été médiocres. L'assistance moyenne n'a été que de 464, pendant le premier semestre, et de 451 pendant le dernier. Le matériel des écoles est suffisant dans plusieurs arrondissements. La corporation scolaire a quelquefois négligé la surveillance des écoles sous son contrôle. De jeunes institutrices ont été laissées à elles-mêmes, en butte, souvent, aux tracasseries des parents des élèves.

Cette remarque peut s'appliquer d'ailleurs à plusieurs autres corporations scolaires, sinon au plus grand nombre.

29. *St. Anaclet*.—Deux petites écoles en opération, fréquentées par 76 élèves, avec une assistance moyenne de 50. Les progrès ont été médiocres. Les affaires de la corporation sont dans un état prospère. Le secrétaire-trésorier remplit sa tâche avec zèle et jout, à bon droit, de la confiance des contribuables. Les écoles sont mal pourvues de matériel, et l'autorité des institutrices n'a paru peu respectée par les élèves.

30. *Ste. Lucie de Lessard*.—Huit écoles en opération, fréquentées en totalité par 305 élèves, avec une assistance moyenne de 195 seulement. Trois de ces écoles sont bonnes et passablement bien tenues; les 5 autres ont été médiocres. Le manque d'assiduité et d'objets nécessaires a beaucoup nui aux progrès. Ce résultat, quoique faible, est cependant préférable à celui des années dernières.

Les finances de la corporation sont aussi dans une meilleure condition; bientôt, j'espère, la recette et la dépense pourront se balancer. Il reste, cependant, encore assez de dettes pour nuire au bon fonctionnement de la loi, et pour empêcher la corporation de faire honneur à ses engagements.

Les écoles sont malheureusement mal vues dans cette localité par un grand nombre de contribuables, qui les considèrent comme une nuisance plutôt que comme un bienfait pour leurs enfants.

31. *Ste. Flavie de Lepage*.—Quatre écoles en opération, fréquentées par 155 élèves, avec une assistance moyenne de 110. Trois de ces écoles sont bien tenues et ont fait d'excellents pro-

grès; la quatrième est fort médiocre et aurait dû être fermée. Je suis heureux de constater qu'il y a eu progrès sur les années antérieures. Il y a bien encore de l'opposition de la part d'un certain nombre d'habitants; mais la volonté énergique et persévérante du président et du secrétaire-trésorier triomphe enfin; tout fait présager que les affaires scolaires de cette localité sont dans une bonne voie de progrès.

32. *Mitis*.—Deux écoles en opération, fréquentées par 53 élèves, avec une assistance moyenne de 42. Les progrès ont été assez passables. L'enseignement se borne à la lecture, l'écriture, l'orthographe et quelques notions de calcul. Les deux instituteurs sont capables. Les finances de la corporation sont dans une condition satisfaisante. La grande difficulté ici consiste à se procurer de bons instituteurs pour le faible salaire que l'on peut donner.

33. *St. Octave de Mitis*.—Il n'y a qu'une seule école, bien tenue et fréquentée par 51 élèves, avec une assistance moyenne de 40. Les progrès ont été fort bons.

On a cru devoir régler les vieilles dettes de la corporation avant d'augmenter le nombre des écoles: il y en aura désormais 3. Le nouveau secrétaire s'acquitte avec zèle de sa tâche.

34. *Matane*.—Cinq écoles en opération: 3 ont fait assez bien; les deux autres ont été médiocres; 227 enfants ont fréquenté ces 5 écoles, avec une assistance moyenne de 161. L'école principale était sous la direction d'un homme instruit et ami de l'éducation, M. Smith. Je regrette que d'autres occupations l'aient forcé depuis d'abandonner une carrière dans laquelle il pouvait se distinguer et rendre de précieux services à la jeunesse.

Les comptes et délibérations de la corporation sont tenus avec soin et fidélité. L'enquête que j'ai tenue à ce sujet a été un véritable triomphe pour l'accusé et une honte pour l'accusateur. Matane fait depuis quelques années, dans l'intérêt de l'éducation, des sacrifices qui font honneur à l'intelligence et au patriotisme de ses habitants. On prélève par cotisation près de trois fois le montant de l'école législative. On a construit, en outre, des maisons d'école dans quatre arrondissements, et l'on a mis en réserve un petit fonds pour achat de livres et autres fournitures d'école.

Il y a donc progrès satisfaisants.

En résumé, il y a dans mon district d'inspection:

32 municipalités où la loi est en opération, et 2 où elle le sera dans le cours de l'année prochaine, savoir: St. Ephrem et Notre-Dame-de-l'Assomption:

154	écoles élémentaires,	fréquentées par	6244	élèves.
10	“ modèles de garç.	“	647	“
2	“ sup. de filles,	“	116	“
2	académies,	“	208	“
6	convents enseignant,	“	571	“
2	collèges,	“	524	“
3	écoles indépendantes,	“	85	“

179 institutions d'éducation. Total \$195

L'assistance moyenne aux écoles pendant le semestre a été de 5,531. Il manquait donc chaque jour 2,564 enfants, ou près d'un tiers!

En retranchant les élèves des collèges, convents et écoles indépendantes, on trouvera que le coût moyen de l'instruction de chaque enfant fréquentant les écoles de ce district est de \$2.74, outre les fournitures classiques que l'on peut évaluer à \$0.60 pour chaque enfant. C'est donc en tout, approximativement, \$3.34.

POUR L'ANNÉE 1862.

L'examen que l'inspecteur est tenu de faire vers la fin du premier semestre de l'année scolaire a lieu dans des conditions peu favorables aux élèves et aux instituteurs. En effet, un grand nombre des enfants ne font que retourner à l'école après une absence de 2 et 3 mois, et ce sont, généralement, les plus grands, les plus avancés, c'est-à-dire ceux qui peuvent jeter quelque éclat sur une école et détruire l'ennui et la monotonie des premières leçons données aux jeunes élèves. L'on sait qu'à la campagne, les enfants capables de travailler aux champs sont retenus après les vacances et ne reprennent leurs classes que vers le milieu de novembre, et la visite de l'inspecteur commence ordinairement dans le mois de décembre; de sorte qu'il se trouve une diminution apparente dans le nombre d'élèves fréquentant les écoles durant ce semestre. En effet, sur un total de 8185 élèves, il n'y en a eu que 5168 qui ont assisté aux écoles, et encore ce nombre n'a-t-il été fourni qu'à compter de la mi-octobre à aller au 31 de décembre; car, avant la première de ces deux dates, c'est à peine si 3000 élèves ont fréquenté les écoles.